

plus tendre. Toujours semblable à lui-même, simple, droit, humble et obéissant, méprisant toutes les choses terrestres, ayant en horreur les doctrines perverses qui, dans ce temps-là, troublaient l'Église, fermement attaché au Saint-Siège apostolique, évitant les honneurs, il résigna son canonicat, distribua son patrimoine aux pauvres, abdiqua même la supériorité dans sa Congrégation, et, pour vaquer plus librement à la contemplation des choses divines, se retira dans la maison de Saint-Yon, près de Rouen, qu'il avait acquise pour les Frères et pour lui; c'est là que tout entier à Dieu, le jour même où Jésus-Christ a livré son âme pour nous, il rendit la sienne à Jésus-Christ, (en 1719), avant d'avoir atteint sa soixante-dixième année, mais plein de bonnes œuvres, et ayant excellemment mérité de la religion. Pie IX déclara l'héroïcité de ses vertus, et Léon XIII, après avoir reconnu, selon les formes, les miracles opérés par son intercession, l'inscrivit solennellement au catalogue des Bienheureux.

Telle est, en abrégé, la biographie de cet illustre éducateur de l'enfance, le père des premiers religieux établis en Canada.

Il est bon de rappeler ici que, dès l'année 1737, dix-huit ans après la mort du Bienheureux, deux Frères des écoles chrétiennes arrivèrent à Ville Marie, dans le dessein d'examiner sur les lieux les offres qui leur avaient été faites pour une fondation de leur Institut : mais l'établissement des frères Charon, sur lequel ils comptaient pour cette fin, leur ayant été refusé, ils retournèrent en France.

(Mémoire de l'Éducation, Jean-Baptiste Meilleur.)

Ce fut seulement sous l'épiscopat de Mgr. Lartigue, en 1837, cent ans après la première arrivée des Frères des écoles chrétiennes à Ville-Marie que, à la demande de M. Quiblier, supérieur du séminaire de Saint-Sulpice, quatre frères de cet Institut furent envoyés à Montréal : leurs noms étaient Aidant, Adelbertus, Euverte et Rombaud.